Comprendre les règles d'un jeu: le Bakela mboka

Publié le : 25/09/2026 - 12:32

Transcription :

- Voilà ! la tour s'est écroulée.

Partie de Bakela mboka pour ces élèves de collège. Le principe du jeu : ne pas faire tomber une tour faite de blocs de bois. Un jeu éducatif qui sensibilise aux défis environnementaux. Explications, Magenda Mukendi.

Il y a des briquettes de cinq couleurs différentes qui sont représentatives. Par exemple, le brun symbolise la Terre, le rouge la biodiversité.

Et pour savoir quel bloc vous retirez, vous piochez des cartes qui représentent des actions de l'homme sur l'environnement. C'est ça ?

Oui, par exemple, on a cette carte rouge qui montre l'agriculture en brûlant d'abord la forêt, qui est, en RDC, la première cause de déforestation. Pour chaque action négative, on enlève une briquette, et dès que la tour s'écroule, le jeu s'arrête.

- Les jeunes crocodiles sont capturés, sont vendus au marché. J'enlève ce morceau.

Chasse au crocodile, pêche intensive, pollution industrielle. Avec des cartes illustrées, les élèves découvrent des tas de choses sur les forêts et parcs du Congo. La prise de conscience est immédiate. John Lipaso.

Voir que les aires protégées ne sont qu'à 14 %, c'est là... c'est un point de vue négatif, pour moi.

- Tu préférerais que ça soit plus protégé ?

Oui, j'aimerais que tous les 21 écosystèmes... j'aimerais que ça soit protégé. Parce que nous devons conserver la biodiversité, c'est important.

L'espace Texaf Bilembo a mis au point plusieurs jeux où les élèves manipulent des figurines d'animaux, des morceaux de bois ou des épices. Une méthode d'apprentissage efficace qui fait aussi naître des vocations. Herancia Basola, l'une des animatrices.

Quand ils viennent, ils ne connaissent pas vraiment. Et ils sont un peu hésitants. Mais plus ils apprennent, vous voyez vraiment qu'ils se plongent dans le bain. Et la plupart des enfants, quand ils viennent, on leur demande : « Qu'est-ce que vous allez faire plus tard ? Médecin, avocat, enseignant ? » Mais après ici, ils se disent, « moi je veux, par exemple, devenir environnementaliste, moi, je veux devenir écogarde ». Et ça nous rend fiers de voir qu'ils peuvent quand même participer aussi à la protection de

l'environnement.

Au total, 150 écoles ont participé à ces ateliers à Kinshasa, mais aussi en province. Aurélie Bazzara-Kibangula, Kinshasa, RFI.